



# Atelier Internet

Mars 2024

---

Le sport et les 10 mots de la francophonie : adrénaline ; aller aux oranges ; champion ; collectif ; échappée ; faux-départ ; hors-jeu ; prouesse ; mental ; s'encorder auxquels il fallait ajouter « mur »

---

## Un héritage pour qui ?

**Hors-jeu**, lui ? Ses exigences risquent de le placer comme tel, au niveau du **collectif** qui va déferler ici.

Hier, il n'était pas l'un des cinquante habitants des quartiers riverains du site, dont le moulage s'inscrit au cœur du site, sur un **mur**, dans un bas-relief de cent-cinquante mètres de long. Au-dessus duquel, dès l'année prochaine, des tagueurs voudront **s'encorder** pour des selfies de dégradation alimentant la lie des réseaux sociaux.

Hier, dernier jour de février, il n'était ni conducteur de travaux, ni ministre, ni garde du corps pour fêter la fin d'un chantier de sept années, un chantier qui le concerne.



Un **faux-départ** ? Le chantier n'est pas totalement achevé...

Des soucoupes volantes sur pylônes ? Des purificateurs d'air pour un contexte urbain très pollué ! Cent-vingt-mille euros chacun.

Quatre-vingt-deux bâtiments, trois-mille appartements, sept-mille-deux-cents chambres, sur cinquante-deux hectares, coupés par l'A86. De quoi accueillir deux-cent-six délégations. Pour un bilan de quatre-milliards et demi d'euros.

Il aurait peut-être déploré, devant les caméras, que le Coca-Cola – celui du sponsor et du **champion** des pollueurs au plastique –

coulera, à flots, alors que le vin et la bière... non.

Il aurait peut-être douté qu'ils ne tombent jamais en panne, les ascenseurs, installés par paire, pour les handicapés.

Il aurait signalé que toutes les pièces, pour l'instant, étaient encore vides : ni sofa, ni séchoir à linge, ni ventilateur pour la canicule, quand les végétaux se dessècheront et ne suffiront pas à compenser l'absence volontaire de climatisation.

Il n'a rien dit sur l'absence de cuisine dans les milliers d'appartements où dormiront les athlètes. Il n'a rien dit sur les arbres tuteurés partout parce qu'ils viennent d'ailleurs.

Il n'a rien dit non plus du fait que le village soit desservi par le terminal de la ligne automatique 14, qu'aucun conducteur de rame ne peut mettre en grève.



Il n'a rien exprimé sur les sommiers en carton, comme ceux de Tokyo, parce que chacun supporterait une personne pesant jusqu'à deux-cent-trois kilos. Même un duo éphémère, constitué après une compétition de sumos, un couple qui cacherait son intimité sur ce genre de couche, ne détruirait pas ce support étonnant.

On oublie de préciser qu'autour d'un dieu du sport, une équipe existe, un cercle d'intimes, chacun avec son rôle. Alors, quand on a précisé qu'à chaque apparition du judoka, seules deux places étaient réservées par sa fédération au bord du tatami, pour ses proches, le judoka – onze titres mondiaux, trois titres olympiques sur le torse – a déploré le traitement inique réservé aux sportifs de haut niveau... enfin, il râlait surtout pour lui-même : « Moi, champion que je suis, avec tout ce que j'ai ramené à la fédération, je n'ai le droit qu'à deux places ! » Non, ça n'a plu à personne qu'il se plaigne devant les micros... alors que l'État et le CIO lui en offrent six de plus pour faire admirer ses **prouesses**.

Est-ce qu'un **mental** de tueur implique un ego surdimensionné ? Question à poser, certes, au judoka, mais aussi à ceux qui mettent en scène une nouvelle métastase urbaine.

Après les flots d'**adrénaline**, dès 2025, quand on vendra, morceau par morceau, cet entassement de bâtiments dont quelques-uns vantent l'architecture mais dont tous déplorent la concentration, du type ghetto de banlieue, que diront ceux qui hériteront de ce village ?

Lui, entre les façades neuves et déjà taguées, il ne participera pas aux rodéos urbains, dont les **échappées** finissent si souvent en accidents de circulation.

On lui demandera peut-être, à la faveur de l'hiver prochain, d'**aller aux oranges** : ce sera le détournement d'une expression francophone africaine, pour décrire les cortèges de protestation qui remplaceront ceux des Gilets jaunes.

Des centaines de milliers d'humains lèveront le poing, fermé sur un fruit d'importation, pour dire que l'Europe doit mieux gérer l'eau, les flux alimentaires.

Dans ce faux village, inhabité, dont les oranges, lancées comme des projectiles, briseront les vitres, un cortège hurlera que les milliards dépensés ici pouvaient être utilisés autrement.

*Christian Bergzoll*

### À propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont écrit :

– Ah, combien je partage tes ressentis sur cette grande fête organisée à grands frais pour certains ! Mais je suis peut-être pessimiste. Et, c'est inévitable, que deviendra cette ville fabriquée en seulement sept années ? Cette ville nouvelle du « 9-3 » probablement réservée à qui ne pourra pas trouver mieux. Car les bâtiments ne seront-ils pas comparables aux lits... en carton ? Merci pour ton texte et toutes les questions que tu poses.

– J'adhère tout à fait à ce que démontre ton texte. En effet, que dire de l'écologie, que dire de la joie du sport qui devrait se partager et non être réservée à quelques-uns plus fortunés, et que dire de l'héritage de toutes ces infrastructures ? Très bon billet d'humeur sur la courte vue de ceux qui nous gouvernent et qui ne se posent aucune question sur l'héritage de ces jeux en dehors de leur gloriole. Bravo !

– Merci, Christian, pour ce plaidoyer argumenté et convaincant. Tu abordes là un vrai problème de choix politique, face auquel nous sommes totalement impuissants. Les enjeux tant économiques que financiers que les JO drainent avec eux représentent une manne colossale pour une multitude d'acteurs. En espérant qu'il n'y ait pas trop d'argent détourné, mais plutôt de réelles retombées sociales quant aux logements et aux équipements réutilisables.

– Un texte qui m'a fortement impressionné car tu parais bien au courant de tout ce qui concerne le village olympique de Paris. Tous les chiffres que tu avances nous donnent le tournis mais prouvent également la démesure de l'événement. Ils incitent surtout à la réflexion et ton écrit se termine sur une phrase pleine de bon sens.

– Le déploiement financier phénoménal consacré à l'olympisme me semble bien surdimensionné. Derrière les valeurs de l'olympisme, bien affriolantes sur le papier, se cachent bien des hypocrisies, des abus et des profits de certains, toujours les mêmes. Ne soyons pas seulement grognons, mais ne soyons pas naïfs non plus. Tu as su parfaitement le dire, avec un texte bien documenté comme toujours.

– Vibrant plaidoyer contre les errances des politiques financières gouvernementales. Il y aurait tant à dire sur le sujet ! Tu as l'air très informé sur le chantier de construction des villages olympiques, dont tu connais le prix, l'ameublement des logements, les modes de construction... J'avoue ne pas avoir consacré beaucoup d'espace mental à cette grand-messe antiécologique, et j'ai même choisi de prendre le contrepied du dogme olympique dans mon propre texte. En tout cas, j'espère que ces logements ne seront pas aussi désertés que tu l'annonces après les Jeux...

– Tu es parfaitement documenté sur le village olympique. Si seulement les choses pouvaient avoir été faites intelligemment, avec une vision humaniste sur l'après de ces Jeux ! Tu as parfaitement raison de t'indigner de tout ce qui tourne à l'absurde dans la gestion et la préparation de ces Jeux. Je ne sais pas si notre judoka national inscrira un nouvel exploit à son actif, mais s'il est proportionnel à la dimension de son ego, cela devrait le faire !

– Côté finances et humain, une autre façon de voir le sport. La construction d'un village olympique. Bien sûr, ça doit avoir un certain cout... Quel intérêt pour l'après ? Qui paie ? Qui en profite ? À qui servira-t-il ? La gloriole de quelques dirigeants ? Que devient le plaisir des athlètes ? À moins que toutes ces constructions ne finissent par tomber en ruine. Oui, on peut se demander à quoi tout cela servira.

– Effectivement, on se demande qui en héritera, de ce bétonnage. Un texte bien argumenté, je vois que tu maîtrises le sujet. Et les mots imposés sont bien placés. Donc les prochains gilets seront orange. Encore une fois, je suis épaté par toutes les précisions que tu nous donnes sur tous les sujets traités. Et en plus ton héros est un champion de judo : Teddy Riner, j'imagine ?